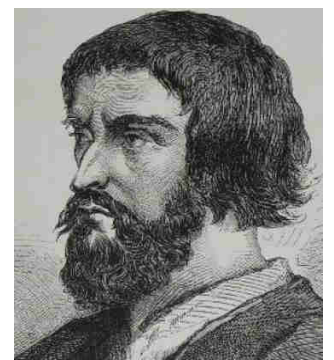


L'HISTOIRE DU CHATEAU-MUSEE DE NEMOURS



PROPRIETAIRES ILLUSTRÉS



Gauthier I^{er} de Villebéon (v. 1125-1205)



Fils cadet de Josselin II de Villebéon (1100-1145), modeste fonctionnaire de la Cour, seigneur de Beaumont-en-Gâtinais et de la Chapelle en Brie, le fief de Villebéon est probablement venu à lui par héritage de sa mère, Hécéline Haran (1105-?). Il part pour la 2^{ème} croisade en 1149, se marie, à son retour, avec Aveline de Château-Landon (1130-1196) et entre au service du roi.

Il devient alors le grand chambellan de Louis VII. À cette époque se fait sentir un grand besoin d'ordonner les rouages de la monarchie. Déployant ses talents d'administrateur, il s'élève rapidement à la cour aux côtés de son frère aîné Étienne de la Chapelle, évêque de Meaux puis archevêque de Bourges.

Après une brève éclipse au début du règne de Philippe Auguste, il revient en grâce, de nouveau en tant que grand chambellan, fonction qu'il occupe jusqu'à sa mort en 1205.

Par son mariage en 1150 avec Aveline de Château-Landon, dame de Nemours, il a sept fils qui vont eux aussi occuper des fonctions importantes dans les domaines politiques et sacerdotaux.

Il est vraisemblablement à l'origine de la construction du château de Nemours à partir de 1150/1170. Il construit son château sur un point stratégique : la rive gauche du Loing, face au comté de Champagne, au passage d'un gué jalonnant une voie de communication importante vers le cœur du domaine royal. L'ensemble castral comporte une basse cour avec chapelle et écuries et une haute cour dont l'accès est limité. Le château de Nemours est composé d'un large donjon cantonné de quatre tourelles d'angle où le seigneur et sa famille vivent, d'une haute tour de guet pour la surveillance et d'une galerie pour relier ces deux espaces, également affectée à la surveillance.

Charles III de Navarre (1361-1425)



Fils du roi Charles II de Navarre et de Jeanne de France, elle-même fille du roi de France Jean II le Bon et de Bonne-Judith de Luxembourg, il est roi de Navarre de 1387 à 1425 et duc de Nemours. Il succède à son père en 1387 et s'appliqua à vivre en paix avec ses voisins.

Il renonce à ses prétentions sur plusieurs provinces de France par l'intermédiaire du Traité de Paris (1404).

Dans un contexte de crise économique, de pacifisme extérieur et d'aristocratisation croissante de la société, Charles III inaugure une politique plus conforme aux possibilités et aux ressources de Navarre.

De son union avec Éléonore de Trastamara, fille du roi Henri II de Castille, sont nés huit enfants dont cinq ont atteint l'âge adulte.

Concernant Nemours, la seigneurie est élevée au rang de duché le 19 juin 1404. L'abandon de la politique expansionniste de son père permet à Charles III de Navarre de mettre en œuvre un processus de distanciation par rapport à la France et de « navarrisation » de ses territoires. Ses différends avec le roi Charles VI de France (1368-1380-1422) ont été résolus par le Traité de Paris en 1404. Les jours suivants, Charles III de Navarre reçoit les clefs du château de Nemours. La ville s'émancipe alors et édifie notamment son enceinte urbaine.

Jacques d'Armagnac (1433-1477)



Fils de Bernard d'Armagnac, comte de Pardiac et vicomte de Carlat, et d'Éléonore de Bourbon, comtesse de la Marche et duchesse de Nemours, il est comte de Pardiac et vicomte de Carlat de 1462 à 1477, comte de la Marche et duc de Nemours de 1464 à 1477.

Dans sa jeunesse, il est comblé de bienfaits par Louis XI (1423-1461-1483), qui lui fait épouser une de ses cousines, l'investit du duché de Nemours et lui confie des commandements importants.

Loin de se montrer reconnaissant, Jacques d'Armagnac se rangea parmi les ennemis du roi, et accéda à la Ligue du Bien public.

Néanmoins, il obtient le pardon du roi avec la menace, qu'en cas de récidive, ses terres soient confisquées et ses privilèges de pair de France abolis.

Il complota à nouveau contre Louis XI qui le fait saisir et amener à la Bastille, où il est enfermé dans une fillette (cage de fer). Condamné par le parlement de Paris, il est mis à mort le 4 août 1477. L'échafaud est dressé dans la Halle (futures Halles). Les enfants du duc, placés sous l'échafaud, étaient revêtus de robes blanches afin que le sang de leur père rejaillisse sur eux. Après l'exécution, ils sont de nouveau conduits à la Bastille. L'aîné, âgé de neuf ans, y meurt ; le cadet devient fou tandis que le benjamin survit.

Jacques de Savoie-Nemours (1531-1585)



Fils de Philippe de Savoie, comte de Genève et duc de Nemours, et de Charlotte, fille de Louis I^{er}, duc de Longueville, il est comte de Genève et duc de Nemours de 1533 à 1585. Pendant les guerres d'Italie et les guerres de religion, il a combattu dans l'armée royale. Il se signala notamment au siège de Lens en 1552, à la défense de Metz contre Charles Quint en 1553, servit ensuite en Flandre et en Italie jusqu'à la trêve de Vaucelles (1556). Il fut fait colonel général de la cavalerie

légère et continua de se distinguer durant les guerres de Religion contre les protestants.

Séducteur reconnu pour son charme et sa galanterie, le duc de Nemours est le héros du roman de Madame de La Fayette, *La princesse de Clèves* (1678). Il y est ainsi décrit : « *Ce prince était un chef-d'œuvre de la nature, ce qu'il avait de moins admirable, c'était d'être l'homme du monde le mieux fait et le plus beau (...)* »

Les divers travaux d'embellissement du château de Nemours sont attribués aux familles d'Armagnac et de Savoie. Ainsi, la coursive en bois est supprimée ce qui autorise le percement de nouvelles fenêtres ouvrant sur le Loing. Le jardin est transformé en jardin d'agrément et on aménage une aire de jeu de paume. Un soin particulier est également apporté au décor des portes, fenêtres et cheminées.

Philippe d'Orléans (1640-1701)



Fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche et frère de Louis XIV, il est surtout connu sous son titre de duc d'Orléans ou comme « Monsieur ».

Côté financier, l'apanage de Monsieur faisait de lui un des personnages les plus riches du royaume. Il récupère, entre autres, les duchés d'Orléans et de Chartres, qui lui assurent de vivre à la hauteur de son rang, mais son frère lui refusera toutefois le comté de Blois et le Languedoc qui auraient aussi dû lui échoir.

Philippe recevra néanmoins une importante rente du roi et tirera aussi des revenus de la construction du canal d'Orléans.

« Monsieur » restera toute sa vie écarté du pouvoir par le « Roi Soleil » et se consacrera à ses débauches et à ses châteaux après avoir conçu sans plaisir six enfants pour assurer sa descendance tout en veillant scrupuleusement sur l'étiquette à la cour.

Duc de Nemours, « Monsieur » est à l'origine de la transformation du château en tribunal avec des cachots en sous-sols. Des travaux sont alors engagés pour donner à l'ensemble castral une allure plus conforme aux goûts de l'époque soit un aspect plus classique avec perron, corniches, portail, escalier monumental... De cette époque subsiste un décor peint de fleurs de lys dans l'encadrement de la porte d'entrée et des fenêtres du rez-de-chaussée.

Les descendants en ligne masculine directe de Philippe d'Orléans seront les derniers ducs de Nemours et les derniers propriétaires du château (jusqu'à la Révolution française).